



Prévisions agricoles jusqu'en 2029

Répercussions des pénuries de main-d'œuvre sur l'avenir de l'industrie porcine

Après une période de déclin, l'industrie porcine* profite actuellement de la croissance du marché mondial des produits du porc. Les effectifs de l'industrie ne cessent toutefois de diminuer, ce qui crée une pénurie de main-d'œuvre qui nuira à sa capacité de croître au cours de la prochaine décennie.

* Dans les données tirées de l'information sur le marché du travail, le secteur agricole canadien est divisé en 11 domaines de production : 1) apiculture; 2) aquaculture; 3) bœuf; 4) produits laitiers; 5) fruits de champs et légumes; 6) céréales et oléagineux; 7) culture en serre et en pépinière et floriculture; 8) volaille et œufs; 9) mouton et chèvre; 10) porcs; 11) fruits de verger et vigne.

Aperçu de l'industrie

L'industrie porcine, qui inclut les exploitations agricoles se consacrant essentiellement à l'élevage du porc, ne représente que 2 % de la main-

d'œuvre agricole totale. Il s'agit toutefois d'une industrie rentable et en croissance qui dépend fortement de la main-d'œuvre canadienne.

L'industrie porcine est fortement concentrée dans certaines régions du pays. L'Ontario et le Québec disposent ensemble des deux cinquièmes de la main-d'œuvre de l'industrie (40 %), alors que les Prairies en comptent 39 %.

L'industrie porcine étant moins marquée par la saisonnalité et la variabilité des heures que d'autres secteurs, la grande majorité des emplois sont pourvus par des travailleurs canadiens, les travailleurs étrangers ne représentant que 5,1 % de la main-d'œuvre. Cela est bien inférieur à la moyenne de 17 % pour l'ensemble du secteur agricole.

De 2007 à 2017, le nombre d'exploitations porcines au Canada a diminué de 42 %, passant de 5 500 à 3 200 exploitations. Durant cette période, la demande de viande de porc par habitant a diminué en Amérique du Nord, et de nombreux éleveurs ont abandonné cette production pour se spécialiser dans la culture des céréales et des oléagineux.

La contraction de l'industrie porcine a réduit la demande de main-d'œuvre dans une proportion moyenne de 6,6 % par année – soit l'une des baisses les plus marquées du secteur agricole.

Malgré cette diminution des besoins en main-d'œuvre, 150 postes n'ont pu être pourvus dans l'industrie porcine en 2017 par la main-d'œuvre canadienne disponible. On estime que cela a coûté à l'industrie 189 millions de dollars en pertes de ventes.

En 2017, l'industrie porcine employait 6 700 personnes.

Il est resté **150 postes** non pourvus, ce qui a coûté **189 millions de dollars** à l'industrie, ou **4,2 %** des ventes.

D'ici 2029, on prévoit que **900 postes** ne pourront être pourvus dans l'industrie par le bassin de travailleurs canadiens disponibles.



Bien que la production porcine ait diminué au Canada au cours de la dernière décennie, les dix prochaines années laissent entrevoir une forte croissance. Cependant, l'industrie éprouve des difficultés importantes à trouver suffisamment de travailleurs pour profiter de ce potentiel de croissance. Au cours de la période de prévision, la pénurie de main-d'œuvre dans l'industrie porcine canadienne devrait s'aggraver, passant d'un excédent de 500 travailleurs en 2017 à un déficit de 900 travailleurs d'ici 2029.

Prévisions sur le marché du travail

Alors que la croissance du marché des produits du porc nécessitera une main-d'œuvre plus importante pour répondre aux objectifs de production, on prévoit une baisse de la main-d'œuvre canadienne, attribuable principalement aux départs à la retraite.

Même si la productivité augmentera de 1,6 % par an au cours de la prochaine décennie, l'industrie devra accroître son effectif pour satisfaire la demande de produits du porc dans un marché en plein essor. La demande de travailleurs devrait ainsi augmenter de 0,6 % par an, pour passer de 6 900 travailleurs en 2017 à 7 300 travailleurs en 2029.

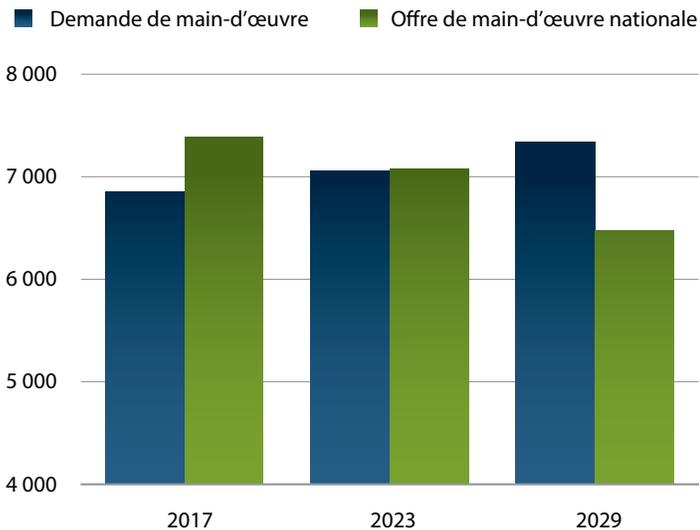
L'offre de main-d'œuvre canadienne devrait cependant diminuer au cours de la même période. L'écart augmentera de manière importante en raison d'une demande croissante combinée à une offre à la baisse, ce qui risque d'entraîner un nombre plus important d'emplois non pourvus. D'ici 2029, le nombre d'emplois non pourvus augmentera à 900, ce qui équivaut à 12 % de la demande totale de travailleurs dans l'industrie.

Plusieurs provinces seront touchées par les pénuries de main-d'œuvre dans l'industrie porcine, mais l'Alberta le sera plus fortement. D'ici 2029, la province se retrouvera avec environ 300 emplois de plus qu'elle ne pourra pourvoir par la main-d'œuvre canadienne disponible.

En ce qui a trait aux professions, l'industrie porcine aura davantage de difficultés à pourvoir les postes d'ouvrier agricole polyvalent. De 2017 à 2029, on s'attend à ce que le nombre de postes

d'ouvrier agricole polyvalent non pourvus en raison de la pénurie de travailleurs canadiens augmente, passant de 100 à 800.

L'excédent de main-d'œuvre se transformera en déficit dans l'industrie porcine



Selon notre enquête réalisée en 2018 auprès des employeurs de l'industrie de 2018 :

- **51 %** des producteurs de porc ont été incapables de trouver suffisamment de travailleurs;
- **62 %** des employeurs qui ont connu des pénuries de main-d'œuvre ont subi des pertes de ventes attribuables à ces pénuries;
- **42 %** ont déclaré n'avoir reçu aucune candidature de travailleurs canadiens en réponse à leurs offres d'emploi.

Relever le défi

Étant donné ses fortes perspectives de production et la diminution du bassin de main-d'œuvre canadienne, l'industrie porcine éprouvera d'importantes difficultés à recruter des



travailleurs dans les prochaines années. Ayant enregistré des pertes de 189 millions de dollars attribuables aux pénuries de main-d'œuvre en 2017, l'industrie connaîtra des pertes encore plus importantes à mesure que l'écart se creusera entre le bassin de travailleurs canadiens disponibles et le nombre d'emplois à pourvoir dans l'industrie. Le recrutement et le maintien en poste d'un nombre accru de travailleurs canadiens pourraient présenter des difficultés particulières pour cette industrie.

Bien que l'industrie bénéficie de plusieurs avantages dont elle pourrait tirer parti pour recruter des travailleurs et les maintenir en poste, notamment une saisonnalité inférieure à la moyenne (ce qui crée un environnement de travail plus stable pour les travailleurs) ainsi que de faibles taux de roulement, elle fait aussi face à un certain nombre de défis en matière de main-d'œuvre, notamment :

- La mobilité et la réinstallation de la main-d'œuvre constituent d'importants obstacles au maintien en poste, les éleveurs de porcs indiquant qu'il est difficile d'assurer le transport des travailleurs entre le lieu de travail et leur résidence, et d'inciter les travailleurs disponibles à déménager là où se trouvent les exploitations.



- Les travailleurs possédant les compétences et l'expérience appropriées demeureront trop peu nombreux, et une formation plus encadrée pourrait être nécessaire pour résoudre ce problème.
- Les pénuries de main-d'œuvre dans cette industrie sont plus susceptibles de nuire aux projets d'expansion; il s'agit d'un problème réellement préoccupant pour une industrie prévoyant une forte croissance.

Le fait de remédier à ces problèmes et d'augmenter la taille du bassin de travailleurs canadiens disponibles permettra à l'industrie porcine de mieux se préparer à tirer parti de la décennie de croissance à venir.

Pour lire le rapport sur la question, ou accéder à d'autres fiches de renseignements et rapports nationaux, provinciaux et propres aux produits, visitez le <https://cahrc-ccrha.ca/fr/programmes/agriimt>.

À propos de cette fiche de renseignements

Les données fournies dans cette fiche de renseignements sont tirées d'une mise à jour de l'étude relative à l'information sur le marché du travail (IMT) que le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture (CCRHA) a menée de 2014 à 2016. Les renseignements ont été recueillis de la façon suivante : modélisation de la demande et de l'offre de main-d'œuvre selon la province, le produit de base et la profession; enquête auprès de plus de 1 700 intervenants du secteur; validation des résultats à l'aide de webinaires ainsi que d'une présentation auprès d'un groupe consultatif.

L'étude a été entreprise par le CCRHA, un organisme sans but lucratif national qui s'occupe des questions relatives aux ressources humaines au sein des entreprises agricoles partout au Canada. Pour obtenir de plus amples renseignements sur le Conseil et ses produits et services destinés au secteur agricole canadien, veuillez vous rendre à l'adresse www.cahrc-ccrha.ca/fr.

Références photographiques : Alberta Pork, Lydia Schouten, AGRICarières, Nicolas Nesly.

